

**Messe du jour de Noël (25 décembre 2020)**  
*Isaïe 52,7-10. Ps 97. Hébreux 1,1-6. Jean 1,1-18.*

La fête de Noël 2020 est très particulière. Elle nous trouve dans un monde malade, malade à cause du Coronavirus, cette pandémie qui a touché la vie de milliers et de milliers de personnes dans le monde entier, et qui nous a contraints à des confinements lourds de conséquences.

D'où nous viendra le message de consolation ? Hier soir, pour la messe de la nuit de Noël, la liturgie faisait lire le récit bien connu, rédigé par saint Luc, qui nous raconte ce que nous voyons dans la crèche, à savoir la naissance de Jésus à Bethléem au milieu des bergers qui reçoivent la bonne nouvelle de la naissance du sauveur. Mais à la fin de ce récit évangélique de Luc tout plein de la joie de Noël, nous aurions pu dire aussi : « Il est grand ce mystère de la foi ». Comment cet enfant est le Fils de Dieu ? Comment ce bébé tout fragile est le sauveur ? Comment sauve-t-il donc ?

C'est à ce niveau que la liturgie de ce jour de Noël nous donne à lire la prophétie d'Isaïe avec des réflexions théologiques de Saint Jean et de l'auteur anonyme de l'épître aux Hébreux. Pour ce dernier, l'enfant Jésus est le Fils de Dieu, né de Dieu. Il est la révélation dernière et totale de Dieu ; il est le Premier-né dans le monde à venir. Avec lui démarre un nouveau commencement. Saint Jean va dans le même sens. Le Christ, c'est la Parole par laquelle, au commencement du monde, Dieu a créé. Et rien n'a été fait sans le Verbe. Il est Dieu, né de Dieu, lumière né de la lumière. Saint Jean affirme que Jésus-Christ est la parole de Dieu incarnée, qui a dressé sa tente parmi nous. Il est le Fils unique de Dieu, le seul qui a vu Dieu, et qui peut le faire connaître aux hommes. C'est uniquement par lui que nous avons la grâce de Dieu et sa vérité. Beaucoup ont refusé de l'accueillir ; mais ceux qui l'ont accueilli, le Seigneur leur a donné de pouvoir devenir ses enfants, comblés de grâce.

Enfin Saint Jean rappelle en d'autres termes ce que Luc nous a dit hier soir : par Jésus, Dieu s'est fait proche. Dieu, qui est la vraie lumière, vient illuminer nos nuits. Ce Noël 2020 est un appel à entrer dans l'espérance, en écoutant l'évangéliste Jean nous rappelle que :

- le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous. Ce n'est pas dans le confort d'un palais que naît le Rédempteur. Il naît dans une étable, dans la pauvreté, dans la misère du monde. Il a partagé notre condition humaine, il a pris notre fragilité, et nous reste finalement et définitivement très solidaire.

- en tant que Parole créatrice, ce fils de Dieu vient créer toutes choses nouvelles (Apoc 21,5). Il inaugure un nouveau commencement, comme celui des origines où tout ce qui a été créé était bon.

- Jean-Baptiste n'était pas la lumière, mais témoin de la lumière, afin que le monde croie. Le Verbe fait chair, qui inaugure un nouveau commencement, tient à nous impliquer dans cette œuvre. C'est pourquoi il nous donne de devenir enfants de Dieu. Nous devons être actifs et confiants parce que Dieu nous fait confiance et il continue de susciter des témoins, des personnes habitées par sa lumière et qui sont témoins de son amour.

Avec Isaïe nous osons dire avec émerveillement : qu'ils sont beaux les pas de ceux qui portent la bonne nouvelle, qui annoncent le salut et la paix ! Avec eux, et en communion avec la Parole de Dieu faite chair, un nouveau commencement est possible. Accueillons donc cette parole. Qu'elle soit toujours mise au commencement de tout ce que nous entreprenons, qu'elle

prenne chair dans ce que nous sommes et ce que nous vivons. Grace à cette parole créatrice qui s'incarne, accueillons le renouveau que Dieu désire pour notre monde.